

Et pendant qu'à cette simple remarque, Amy rougissait involontairement en pensant peut-être au mari qu'elle rêvait déjà, un vieux gentleman de bonne mine s'arrêta à la porte.

— Je désirerais bien, dit-il à la veuve, entrer pour voir cette maison seigneuriale. Y a-t-il ici quelqu'un qui puisse m'accompagner ?...

La gardienne fut vivement contrariée de cette demande. Des deux enfants qu'elle avait, Johnny était allé à la ville chercher quelques provisions, et Sally au bois pour y faire paître la vache. Elle-même, dans l'état d'estropiement où elle se trouvait, pouvait être considérée comme absente, car son pied, en ce moment, se refusait à bouger de place.

— Monsieur, dit-elle, aurait-il la bonté d'attendre quelques instants ?...

Pour obtempérer à cette prière, le gentleman crut l'heure trop avancée : La nuit approchait. Il demanda donc qu'on lui prêtât les clés pour commencer seul à visiter le domaine.

C'était contre la consigne. Amy alors s'avança et offrit ses services. L'étranger, dont le caractère se distinguait par beaucoup d'entregent et d'urbanité, entra promptement en conversation avec son charmant guide, et jeta à l'occasion un regard d'admiration sur sa douce figure.

— Je viens d'arriver dans votre village, lui dit-il, et n'ayant pas trouvé l'ami que j'avais besoin de voir, je me suis décidé à pousser ma promenade jusqu'ici. J'ai pensé que ce serait pour moi la plus agréable manière de passer le temps. Il y a un grand nombre d'années que je n'ai vu cet édifice, mais je me le suis toujours rappelé comme un des plus beaux types d'architecture privée que l'on puisse découvrir dans cette partie de l'Atlantique. Nous avons généralement ici trop peu d'ardeur et de temps à donner à l'étude spéciale de cet art, pour pouvoir y exceller et ériger des habitations qui joignent la pureté du style à une disposition commode. S'est-il déjà présenté quelqu'un pour acheter cette propriété ? Si vous en avez connaissance, Mademoiselle, ayez l'obligeance de me le dire.

— Personne, je pense, répondit Amy, n'a fait d'offres encore. Mon père, au surplus, monsieur, pourrait mieux que moi vous donner les renseignements que vous désirez, il est l'agent des propriétaires.

— Ah ! vous êtes la fille de Wallace Malcolm ?

— Oui, monsieur. Le connaissez-vous ?

Le vieillard, sans répondre, lança un coup d'œil scrutateur à la jeune fille, et remarquant qu'elle rougissait de se voir examiner de la sorte, il dit, comme un homme satisfait de son examen :

— Je vous demande pardon, ma chère miss, de n'avoir pas fait plus attention à vous. J'ai fréquenté longtemps M. Malcolm. Je me suis informé de lui en arrivant au village, et j'ai appris qu'il n'était pas chez lui. Quand pourrai-je le voir ?

— Ce soir, monsieur. Je compte sur le retour de mon père dans une heure ou deux. Il a été forcé de s'absenter avec un gentleman qui, dernièrement, a suivi pour lui le procès relatif aux titres de cette propriété.

— J'ai entendu parler de ce gentleman : Clayton est son nom, n'est-ce pas ?

— Harry Clayton.

— Je l'ai connu avant son arrivée dans ce pays : un paresseux, un prodigue ! Il faut que la cause confiée à ses soins ait été bien claire, ou ses adversaires de bien tristes avocats pour qu'il ait pu gagner son procès.

— Ses adversaires, dit Amy avec chaleur, étaient des hommes d'une habileté reconnue. Si M. Clayton, lorsqu'il habitait la ville, fut tel que vous le dépeignez, il a dû beaucoup changer depuis son séjour parmi nous. Mon père, dont il peut se dire l'élève, ne tolère guère les fautes que vous attribuez à M. Clayton. Mon père se trompe rarement dans les jugements qu'il porte, et pourtant il a conçu la plus haute opinion des talents et de l'intelligence de M. Harry.

— Vraiment, miss ? S'il en est ainsi, le père de cet avocat serait charmé de n'avoir pas dit vrai. Il a toujours craint, et pour cause, que son fils ne vint à lui faire peu d'honneur.

— Peut-être M. Clayton père a-t-il eu tort de penser de la sorte, observa Amy.

— Peut-être a-t-il eu raison, répliqua l'étranger en promenant ses regards sur les murs d'une vaste bibliothèque.

— La vue est admirable d'ici, dit Amy, en passant dans une alcôve et en ouvrant une grande fenêtre qui donnait sur les champs.

— Admirable assurément, répondit l'inconnu. Ce petit réduit est la partie la plus précieuse de tout l'édifice. Si j'y demeurais, j'en ferais ma salle de repas exclusive. Je voudrais qu'on y mit les fauteuils les mieux rembourrés, les coussins les plus doux, les tapis les plus moelleux. Un pupitre, placé ici même, établirait une barrière entre moi et la chambre principale. De fraîches peintures de paysages, qui seraient un riant souvenir de l'été pendant l'hiver, pendraient à chaque muraille avec leur macédoine d'horizons. Quelques fleurs choisies seraient déposées sur ce petit meuble. Alors je m'assoierais avec délice au milieu de tout ce luxe qui est la richesse des esprits qui vont en s'affaiblissant, et je bénirais le soleil qui m'apporterait ses derniers rayons. Ce serait ici la véritable place d'un vieillard, n'est-ce pas ?

— Cette place, dit Amy, je l'ai entendu convoiter par un jeune homme pour son père.

— Ce jeune homme, répliqua l'étranger, est sans contredit préservé de la corruption du siècle, car les prévenances envers les parents paraissent être une chose généralement insolite chez les enfants qui grandissent.

Amy se garda bien de répondre que le jeune homme dont elle voulait parler, était Harry Clayton. Le visiteur se montrant satisfait de sa visite dès les premières pièces, Amy reporta les clés à la loge et retourna chez elle. L'étranger qui lui avait offert de l'accompagner, accepta sans hésiter l'offre qu'elle lui fit d'entrer dans la maison et d'y attendre son père. En moins d'une heure M. Malcolm arriva sans être aperçu, et s'arrêta, avec une certaine surprise, pour contempler une scène qui semblait procurer beaucoup de plaisir à ses divers acteurs. Amy était à son piano, jouant *con amore*, un air vif et brillant, pendant qu'une troupe d'enfants, que sa musique avait attirés dans la cour, s'adonnaient aux évolutions d'une danse villageoise sur un carré de gazon. L'étranger était assis près de la porte qui s'ouvrait sur un berceau de vigne.

M. Malcolm fit signe à Harry, resté en arrière, et auquel